

Vers une Europe inclusive et responsable

Carrefour entre la Présidence Française du Conseil de l'Union Européenne et l'année 2022 placée sous le signe de la Jeunesse, la Conférence Européenne de la Jeunesse s'est déroulée du 24 au 26 janvier dernier. Moment d'échange entre de nombreux jeunes engagés et des représentants institutionnels et associatifs, cet événement a permis de mettre en lumière de nombreux projets écoresponsables dont les 4 lauréats recevront 10 000 € de financement. Retour sur ces trois jours de conférence, entre émancipation et ambitions d'une jeunesse qui pense et construit un monde plus juste et responsable pour demain.

Comme un symbole, c'est Strasbourg, ville tournée vers l'Europe et dont la municipalité a fait de la transition écologique son principal objectif, qui a accueilli cet événement en grande partie organisé à distance, retransmis depuis le Parlement Européen. En présence de Sarah El Haïry, Secrétaire d'Etat chargée de la Jeunesse et de l'Engagement, d'Audrey Baudeau, déléguée nationale du CNAJEP, d'Anne Sander, députée européenne, et de Mariya Gabriel, Commissaire Européenne à l'Innovation, la Recherche, la Culture et à la Jeunesse, les 14 projets citoyens ont été présentés par leurs initiateurs :

Nom du projet	Description
AQUAPIM	Création d'un kit aquaponique pédagogique. Permettre aux enfants de découvrir l'aquaponie, méthode ancestrale combinant vie aquatique et culture de plantes, et lutter dans le même temps contre la dépendance numérique des enfants. Proposition d'un kit composé d'une jardinière et d'un guide de développement, sous forme d'abonnement mensuel.
BIODIVERSE CITY	Redécouverte de la biodiversité pour les habitants des zones urbaines, par des initiatives telles que le potager communautaire, les balades nocturnes ou des visites reconnectant aux éléments naturels présents en ville (arbres, parcs). Partenariats avec des ONG locales envisagés.
BIODIVERSITE URBAINE ET INDEPENDANCE ALIMENTAIRE A MARSEILLE	Face au manque de connaissances sur la biodiversité urbaine, il est nécessaire de former les habitants à l'équilibre (pollinisateurs comme abeilles ou oiseaux, plantes endémiques ou introduites) présent dans leur environnement. La ville de Marseille, c'est 66 jardins partagés représentant 4 hectares de surface, l'objectif étant de créer des ateliers de sensibilisation et des événements autour de ces lieux de partage.
GREEN TSUNAMI	Un festival crée en moyenne 15 000 tonnes de CO ² . L'objectif de ce projet est de rendre chaque festival neutre en émissions, en captant le carbone et en mettant en place des initiatives éco-responsables. Mise en place de billets « annexes », à acheter en plus du billet d'accès au festival, finançant la décarbonation de chaque festival partenaire, et donnant droit à des services additionnels (goodies).

LA FRIPERIE DU SPORT	L'entrée dans un cursus d'études supérieures constitue une fracture mal connue, celle de la baisse d'activités sportives pour différentes raisons (précarité étudiante, chronophagie des études). Revente de matériel sportif à bas prix et de seconde main pour lutter contre la précarité et le coût environnement de la production. L'objectif est de mettre en adéquation les préoccupations actuelles des jeunes avec la nécessité de pratiquer une activité sportive régulière.
IZYGO	Application mobile doublée d'un réseau social pour faire découvrir de nouveaux lieux, géolocalisés, en particulier des restaurants et lieux de divertissement. L'objectif est de pallier la difficulté que rencontrent de nombreux jeunes dans leur découverte de leur environnement culturel. L'un des critères principaux dans le futur recensement des lieux répertoriés sera l'impact écologique et l'investissement écoresponsable qui en découle.
LA GERMETHEQUE	En Espagne, une ville a atteint la température de 46 degrés l'été dernier. Pour lutter contre le réchauffement climatique et son impact dans les villes, la création d'associations écologiques pour échanger des semences et des plans et réaliser des activités/concours en lien avec l'écoresponsabilité. L'objectif est également de créer des oasis de fraîcheur urbains.
LUNIWAVE	Partant d'un constat populaire qui est celui que beaucoup de nos concitoyens perçoivent l'écologie comme une privation de liberté et de confort, l'objectif de cette initiative est de rendre l'écologie attractive. La première action consiste à réduire la consommation d'eau à l'hôtel, lieu dans lequel les clients se permettent plus d'excès compte tenu de la valeur « plaisir » qui y est associée ». Par des actions interactives et des challenges, chaque consommateur pourra suivre en temps réel son impact écologique et ainsi agir instantanément (douches connectées).
OURO BORO COLLECTIVE	Seulement 13 % des déchets sont recyclés aujourd'hui. Le Portugal dispose de 1860 kms de côtes, et on retrouve 72 % des déchets sur les plages portugaises en 2021. Afin d'aider les acteurs du nettoyage des plages au quotidien, l'initiative souhaite agir en amont en développant le recyclage d'objets, la conscience écologique des citoyens pour réduire le gaspillage, et en créant un écoshop.
LET'S SAVE FOOD	Un groupe de volontaires souhaite économiser et réduire le gaspillage de nourriture, en récupérant des aliments non-vendus et en les redistribuant aux plus démunis. L'objectif est de lutter contre la famine et de réduire l'impact écologique de la production alimentaire. Les aliments sont récupérés par des vélos électriques « cargo », qui coûtent 4500 € chacun, et qui permettent de distribuer de grandes quantités de nourriture.
PODCAST JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE	Les thématiques environnementales et sociales sont trop peu reliées dans le débat public. Les trois jeunes porteurs de ce projet, venant de trois pays différents, développent un podcast en français à visée scientifique et pédagogique (sujets en lien avec l'accès à une alimentation saine et durable, éco-féminisme). L'objectif est de lutter contre le manque d'informations en lien avec les initiatives responsables.

RECYPIENT	Lors d'un voyage à pieds en Europe, les jeunes porteurs du projet ont observés de nombreuses décharges à ciel ouvert et de nombreux déchets éparés. Seulement 28 % des emballages sont recyclés sur les 68 % initialement recyclables. L'objectif est une standardisation des emballages, en mettant en place une consigne et un circuit fermé pour réutiliser les contenants.
REVOLUTION IS IN THE HAIR	ONG engagée dans la préservation des écosystèmes et des océans, Octop'us lance une initiative centrée sur le pouvoir filtrant des cheveux pour lutter contre les catastrophes écologiques. L'objectif est de collecter des cheveux pour créer des outils de filtrage et de blocage des marées noires, si destructrices pour la faune et la flore concernées. Une antenne de collecte est créée à Strasbourg.
WONDERLAB	L'émerveillement est le meilleur moyen de se sensibiliser aux enjeux environnementaux de demain. Cabinet de curiosités ludique et itinérant, Wonderlab est conçu pour des élèves de 4 à 11 ans en territoire prioritaire et isolé. Atelier construit sur le modèle d'un escape game, il fait découvrir le fonctionnement de la biodiversité et les équilibres qui opèrent dans la nature. Plus de 600 élèves ont déjà pu bénéficier de ce module.

La présentation des 14 projets citoyens nous montre la diversité et la créativité des jeunes pour dessiner les contours du monde dans lequel ils souhaitent vivre : un monde inclusif, responsable, vertueux et respectueux dans lequel chacun joue un rôle. Temps fort des trois jours de séminaire, chaque équipe a pu défendre son projet et démontrer dans quelle mesure celui-ci s'inscrit dans un besoin sociétal de changement et d'amélioration. A l'issue des 3 minutes de présentation accordées à chaque équipe, des précisions ont été demandées par le jury afin de prendre en compte la faisabilité et le niveau de développement des initiatives. La délibération a été rendue publique par Sarah El Haïry, Secrétaire d'Etat chargée de la Jeunesse et de l'Engagement, au cours de la dernière séance plénière du 9^{ème} cycle de la Conférence Européenne de la Jeunesse. Les 4 lauréats (*en bleu dans le tableau ci-dessus*), ainsi que le coup de cœur du public, qui a pris part au vote également (*en vert dans le tableau ci-dessus*), sont récompensés par une dotation de 10 000 € qui leur permettra de mettre en œuvre leur projet citoyen, ou de le développer plus rapidement pour ceux qui sont déjà en cours de réalisation.

Parmi les conclusions exprimées par les protagonistes présents à cette conférence, un constat fait l'unanimité : il est primordial de donner la parole à la Jeunesse et de lui donner les moyens d'agir lorsque des projets viables et innovants sont proposés, comme c'est le cas à travers les 14 projets mis en évidence. La présence du CNAJEP à cet exercice de réflexion à grande échelle est un signal fort qui montre que la Jeunesse, dans toute l'Europe, prend de plus en plus de place dans le débat citoyen. Cette conférence s'est conclue par le passage de témoin à la République Tchèque, qui organisera le prochain cycle d'échanges dans le cadre de la Présidence du Conseil de l'Union Européenne tripartite (France – République Tchèque – Suède). En attendant, de nombreuses initiatives en lien avec la Jeunesse auront lieu cette année, à commencer par la Nuit des Idées organisée par l'Institut Français et qui réunira 54 jeunes européens à Paris pour échanger sur leurs engagements citoyens et sur les politiques publiques européennes.

Tanguy Piochaud.

LA DÉMOCRATIE SAUVERA-T-ELLE LA PLANÈTE ?

YVES PLUMEY BOBO, PROMOTION 2021-2022 DE L'ACADÉMIE NOTRE EUROPE

La Conférence européenne de la jeunesse (CEJ) s'est tenue en ligne du 24 au 26 janvier 2022. Elle a ouvert le neuvième cycle du Dialogue de l'Union européenne en faveur de la jeunesse. L'environnement, le changement climatique, le développement durable ont, une fois de plus, fait consensus au sein de la jeunesse.

La Conférence a porté sur la mise en œuvre concrète des objectifs européens pour la jeunesse, en particulier ceux en faveur d'une « Europe verte et durable » et des « sociétés inclusives ». Organisée sous chaque présidence du Conseil, elle réunit des jeunes originaires de toute l'Union européenne et permet non seulement de recueillir leurs attentes sous forme de recommandations, mais aussi de valoriser les bonnes pratiques et d'offrir un espace de dialogue entre jeunes et décideurs politiques.

À l'issue de la conférence, un constat se dégage : la lutte contre le changement climatique concerne tout le monde et, en dehors de l'action politique, les "petites initiatives citoyennes sauveront la planète" a reconnu Sarah El Haïry, Secrétaire d'Etat chargée de la jeunesse et de l'engagement, accompagnée du Conseil national de la jeunesse et du CNAJEP. Mais au préalable, tout commence par le fait d'essayer de "comprendre les défis et les enjeux de notre monde, grâce à une mobilité qui doit être encouragée pour essayer de trouver des solutions locales". Conscients de l'urgence d'une justice climatique, partout dans le monde, des citoyens se mobilisent pour faire face aux défis qui s'imposent.

Pour Mariya Gabriel, Commissaire européenne à l'Innovation, la recherche, la culture, l'éducation et la jeunesse, "l'objectif de l'année européenne de la jeunesse est de vous (les jeunes, ndlr) écouter, vous impliquer et de vous soutenir ainsi que d'encourager votre implication dans les activités politiques". Dans cette même veine, Anne Sander, députée européenne, estime que "sous la présidence du Conseil de l'Union européenne, la CEJ est le moment propice pour réfléchir et donner un nouveau souffle au projet européen. C'est une chance pour nous tous, c'est une chance pour la démocratie européenne, parce qu'elle permet de montrer, notamment, toute sa vitalité et de montrer au reste du monde ce qu'est l'Europe".

En dehors de la promotion de la démocratie et des mobilités, l'Europe, c'est aussi l'action climatique et écologique. Mais pour que l'action soit efficace, il faut "penser global et agir local". L'association Cerbère, une des multiples organisations de promotion de l'écologie, a fait sienne cet axiome en créant plusieurs centres. Au Mali par exemple, l'association tente de "développer des auto-productions, promouvoir la scolarisation et

l'éducation des jeunes enfants" déclare Anna Garlatti, volontaire du Corps européen de solidarité. Toujours au Mali, à Bamako, se trouve également un autre centre dont l'objectif est de travailler sur un thème similaire, pour lequel l'Italie collabore avec cette coopérative. "C'est tout à fait intéressant ce qui est fait parce que c'est un exemple de résilience qui nous est donné. Ce sont des migrants qui ont fondé cette coopérative pour lutter contre l'exploitation des travailleurs" rappelle Anna Garlatti. À ce jour, ils ont pu cultiver des légumes, les mettre en commun et les vendre. "Dans le centre dans lequel je travaille, je peux parler de ma propre expérience" rappelle la volontaire. Il s'agit d'un centre qui travaille avec des mineurs non accompagnés, des gens qui travaillent sur la protection judiciaire de la jeunesse. Des points de cultures qui se rencontrent et des individus venus de divers horizons qui ont l'occasion de se confronter à ces différences et de pouvoir parler de ces pluralités.

Une autre initiative concerne un atelier qui porte le nom de cuisine pédagogique et qui utilise "des produits de notre propre jardin potager". Travailler pour cette association commence une fois de plus par tous les petits gestes du quotidien. "Vous êtes importants en tant qu'individus, et donc vous devez apporter votre pierre à un édifice qui est grand, qui doit abriter tout le monde et qui sera ouvert aux générations futures. Vous êtes là pour faire plus grand que vous et vous êtes utiles également pour le présent et les gens qui sont dans notre communauté aujourd'hui."

Quelles perspectives ?

Le changement climatique devient de plus en plus une réalité et fait l'objet de moult préoccupations. C'est certainement vrai au sein de la Conférence européenne de la jeunesse. Le Comité économique et social européen s'occupe des tables rondes autour du changement climatique à travers un dialogue structuré entre la jeunesse et les décideurs. Aujourd'hui, il existe une coalition de 381 associations menées par la jeunesse qui demande une action plus importante de la part de l'Union européenne sur la question climatique et les questions d'environnement. Une coalition qui s'inspire du partenariat entre les États membres.

Pour ce qui est des actions qui mettent l'accent sur la jeunesse, Erasmus+ a inclus dans ses priorités la conscience et le travail sur l'environnement. Plusieurs initiatives existent comme des activités de soutien qui visent à promouvoir une meilleure conscience en matière de protection de l'environnement et du développement durable. Même si le programme en lui-même ne travaille pas sur l'environnement, il se sert des perspectives environnementales pour autonomiser et responsabiliser les jeunes.

Les Ressources éducatives du Conseil de l'Europe sur l'environnement travaillent avec les jeunes en organisant des séances de formation. Dans cette même veine, les jeunes sont sensibilisés sur leurs droits à travers le manuel Compass. Pour auto-évaluer leurs propres attitudes en matière de protection de l'environnement, des organisations de la jeunesse ont mis sur pied une check-list de responsabilités. Des résultats de cette liste, il ressort

que les jeunes ne sont pas les seuls responsables des gaz à effets de serre. Les entreprises sont responsables de 71% des gaz à effet de serre.

Permettre aux jeunes de s'engager

Malgré les volontés politiques, des obstacles subsistent quant à l'acte d'engagement qui reste jusque-là un privilège. Pour pouvoir s'engager dans une organisation de jeunesse, "il faut des capacités et des compétences notamment sur le plan intellectuel" s'inquiétait une participante de la conférence. Une situation qui préjudicie considérablement les plus pauvres qui sont aussi les plus affectés et les plus touchés par la crise climatique. Ainsi comment rendre possible pour tous les jeunes le programme de volontariat ?

Pour la secrétaire d'État, l'un des enjeux premiers et essentiels, c'est de reconnaître leurs engagements : si "on veut passer le cap, il y a un enjeu de reconnaissance des compétences acquises. Ainsi, il faut repenser les parcours d'engagement quels que soient les sujets qui sont portés. Si on ne reconnaît pas les *soft skills*, acquis lors d'un parcours, je pense que nous ne réussirons pas à la vitesse que nous souhaitons" indique la secrétaire d'État. Les programmes d'engagement sont très divers quel que soit en réalité le programme ou le dispositif. Aussi faudra t-il "soutenir les organisations qui permettent ce dialogue, les engagements. Soutenir les organisations et les associations quelles que soient leurs formes, et qui vont chercher ces jeunes les plus éloignés. Je crois que certes ce n'est pas ce qui fait la une des journaux, mais c'est fondamentalement ce qui transforme les destins et rend l'engagement et plus fortement la place des jeunes le plus audible en sortant de l'affichage" poursuit-elle, optimiste. Le changement, il faut l'accompagner, mais au préalable, il faut que l'Europe soit celle de tout le monde et pour qu'elle soit pour tout le monde, il faut qu'elle appartienne à tout le monde.